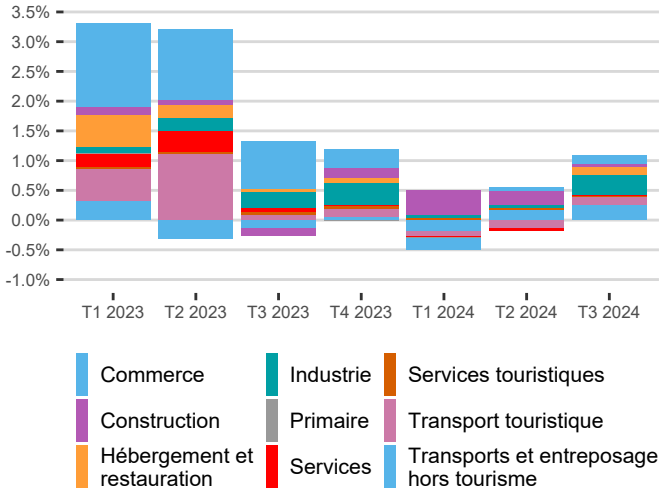
Points Conjoncture
de la Polynésie française
N° 1465

Te Avei'a - T3 2024 - Le dynamisme du trimestre est porté par les Jeux olympiques et les ventes d'automobiles

Au troisième trimestre 2024, la croissance de l'économie polynésienne est positive grâce à la bonne tenue de la fréquentation touristique soutenue par la tenue des Jeux olympiques, à une consommation des ménages robustes qui bénéficie d'une inflation maîtrisée, et au marché du travail qui continue d'embaucher mais à un rythme moins rapide. Les investissements privés sont toujours bien orientés pour les entreprises, mais en recul pour les ménages. Les exportations de produits locaux sont en retrait avec la forte baisse des exportations perlières, après le record de l'an passé.

Le chiffre d'affaires des entreprises polynésiennes progresse ce trimestre

Fig. 1. Contributions par secteur d'activité à l'évolution annuelle du chiffre d'affaires trimestriel



Source : DICP, ISPF

Au troisième trimestre 2024, la croissance du chiffre d'affaires des entreprises polynésiennes (mesurée hors banques et assurances) progresse de 4 % sur un an. Sur la même période, le niveau moyen des prix croît de 1,3 %. Profitant du niveau de fréquentation touristique élevé au troisième trimestre (73 400 touristes, + 0,8 % sur un an) soutenue par l'organisation des Jeux olympiques, le chiffre d'affaires des entreprises caractéristiques du tourisme progresse de 5 % sur un an, et celui des autres entreprises de 4 %. Ce rebond du chiffre d'affaires des entreprises caractéristiques du tourisme contribue ainsi pour + 1 point au résultat trimestriel et la progression du chiffre d'affaires des entreprises non touristiques y contribue pour 3 points. Sur les trois premiers trimestres 2024, le chiffre d'affaires (hors banques et assurances) progresse de 2 % au global avec la bonne tenue de la demande intérieure (+ 2,5 % pour les entreprises non touristiques) qui s'additionne aux résultats des entreprises caractéristiques du tourisme (+ 1 %) contribuant pour + 0,2 point au résultat.

La demande interne porte la croissance modérée du chiffre d'affaires global

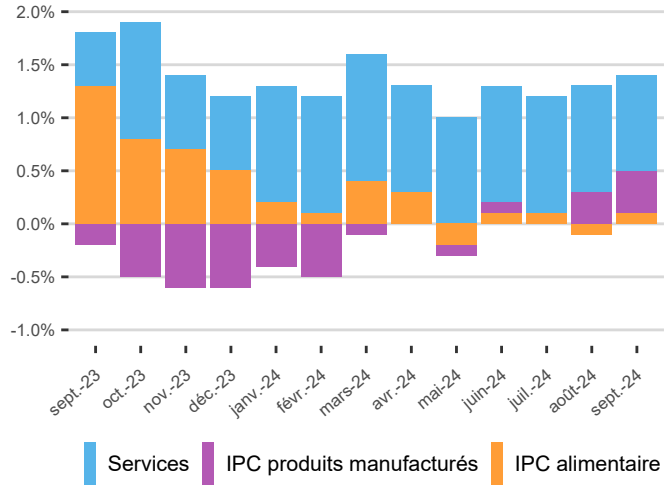
Au troisième trimestre 2024, le rebond du chiffre d'affaires en valeur s'explique par la croissance forte du secteur de la production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné (+ 40 % sur un an) qui contribue pour 1,4 point au résultat global, et des hausses dans les secteurs du transport et de l'entreposage (+ 17 % hors transport touristique), les industries manufacturières (+ 4 %) et le commerce (+ 1,2 %). La hausse cumulée pour ces quatre secteurs, qui représentent deux tiers du chiffre d'affaires total et 28 % des emplois salariés du trimestre, contribue pour 3 points au résultat trimestriel global (+ 4 %). Ces hausses peuvent s'expliquer par un effet prix (commerces), par des résultats exceptionnels (énergie), mais aussi par une demande qui est restée soutenue ce trimestre, comme pour le commerce automobile (+ 20 %) dopé par le salon de l'automobile. Ces entreprises et ces commerces, qui répondent à une demande intérieure privée (ménages et entreprises) mais aussi publique, portent donc l'essentiel du résultat de ce trimestre. Indicateur avancé de l'évolution de la consommation des ménages, le chiffre d'affaires dans le commerce, qui représente 47 % du chiffre d'affaires total et 16 % des emplois salariés, progresse ce trimestre avec le résultat du commerce automobile, mais il diminue de 1 % et 2 % dans les commerces de gros et de détail par rapport au même trimestre 2023. Concernant les autres entreprises non touristiques (17 % du chiffre d'affaires global), le chiffre d'affaires est resté relativement stable sur un an, ne contribuant pas à l'évolution globale du trimestre.

Sur les trois premiers trimestres, la hausse du chiffre d'affaires (hors banques et assurances) reste supérieure à l'inflation (+ 2 % par rapport à 2023 contre + 1,1 % en moyenne annuelle sur la même période). Si le chiffre d'affaires du commerce automobile (+ 9 %) croît, il se contracte dans le commerce de gros (- 1,5 %) et celui de détail (- 0,5 %), malgré la hausse des prix. C'est la hausse du chiffre d'affaires dans la construction (+ 10 %) et dans l'industrie (y compris production d'eau et d'électricité) qui alimentent les trois quarts de la croissance annuelle, alors que la croissance dans les entreprises caractéristiques du tourisme (+ 1 %) en explique l'autre partie.

L'inflation reste maîtrisée

En Polynésie française, l'inflation s'est établie à + 1,4 % en septembre 2024 après + 1,2 % en juin 2024. Elle s'élève ainsi à + 1,3 % en moyenne sur le troisième trimestre (contre + 1,1 % au deuxième trimestre). Parmi les principaux postes de dépenses des ménages, c'est la hausse des prix dans les services (+ 2,5 % en moyenne trimestrielle) qui explique la quasi-totalité de la hausse car les évolutions de prix dans l'alimentaire (+ 0,3 % en moyenne trimestrielle) et les biens manufacturés (+ 0,7 %) sont restées mesurées.

Fig. 2. Contribution par poste de dépense à l 'inflation annuelle



Source : ISPF

Progression des effectifs touristiques, malgré le recul des deux principaux marchés

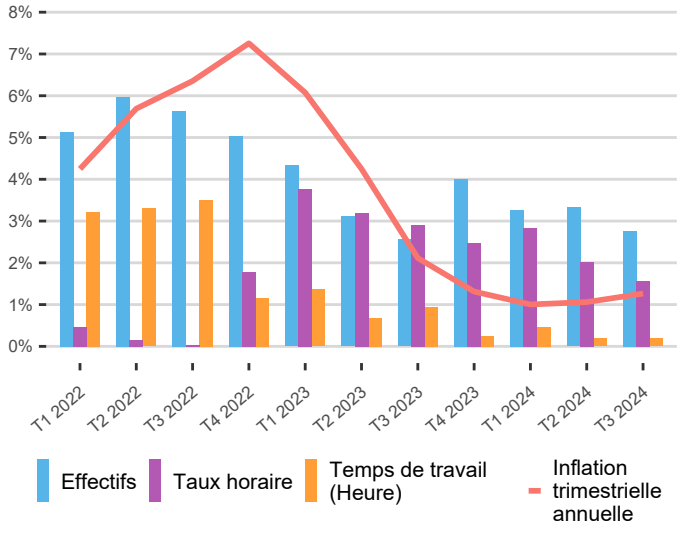
Si la fréquentation touristique progresse (+ 0,8 %), la hausse repose quasi exclusivement sur les marchés européens (+ 15 %) et asiatiques (+ 30 %) qui contribuent respectivement pour 2,2 points et 0,4 point à la fréquentation globale. Pour la première fois depuis 2020, les touristes hexagonaux sont moins nombreux sur un an (- 3 %) avec des flux qui reculent sur l'ensemble des secteurs d'hébergement. La clientèle nord-américain (- 2 %) est aussi en retrait, toujours pénalisée par ses effectifs terrestres marchands (- 4 %) en recul. Au global, ces deux marchés contribuent pour - 1,2 point et - 0,7 point à la fréquentation touristique du trimestre. Le secteur terrestre marchand (+ 1 %) se redresse et contribue pour 0,5 point au résultat. Comme au premier semestre, les croisiéristes (+ 4 %) continuent de croître. Ils contribuent pour 0,7 point à la croissance des effectifs totaux. Depuis le début de l'année, la fréquentation touristique totale est supérieure à celle de l'année précédente (+ 0,7 %) pour totaliser 196 700 touristes.

La valeur des exportations des produits locaux est divisée par deux sur un an

Au troisième trimestre 2024, la valeur des exportations de produits locaux recule fortement (- 54 %) pour totaliser 2,8 milliards de F.CFP. Ce résultat s'explique par la forte baisse des exportations de perles (- 66 %) qui retrouvent leur niveau de 2022. Les recettes de perles s'élèvent à 1,5 milliard de F.CFP ce trimestre pour un volume (- 62 %) et un prix au gramme en recul (- 12 % à 820 F.CFP). La baisse des prix unitaires à l'exportation concerne aussi la vanille (- 6,5 %), dont les exportations diminuent en valeur (- 47 %) et en volume (- 44 %). Seules les exportations de poissons progressent en valeur (+ 9,5 %) et en volume (+ 5,3 %) avec un prix unitaire en hausse de 4 % à 1 250 F.CFP. Depuis le début de l'année, la valeur des exportations (8,4 milliards de F.CFP) reste inférieure de 36 % à celle de l'année précédente avec le retrait des exportations de perles (- 50 %) qui contribue pour - 34 points au résultat. Le volume global des autres produits locaux exportés est aussi en retrait (- 6 %), avec la forte baisse du coprah en valeur et en volume, alors que les exportations de poissons (+ 10 %), de vanille (+ 7 %) et de noni progressent sur un an.

Les embauches se poursuivent, mais le rythme ralentit

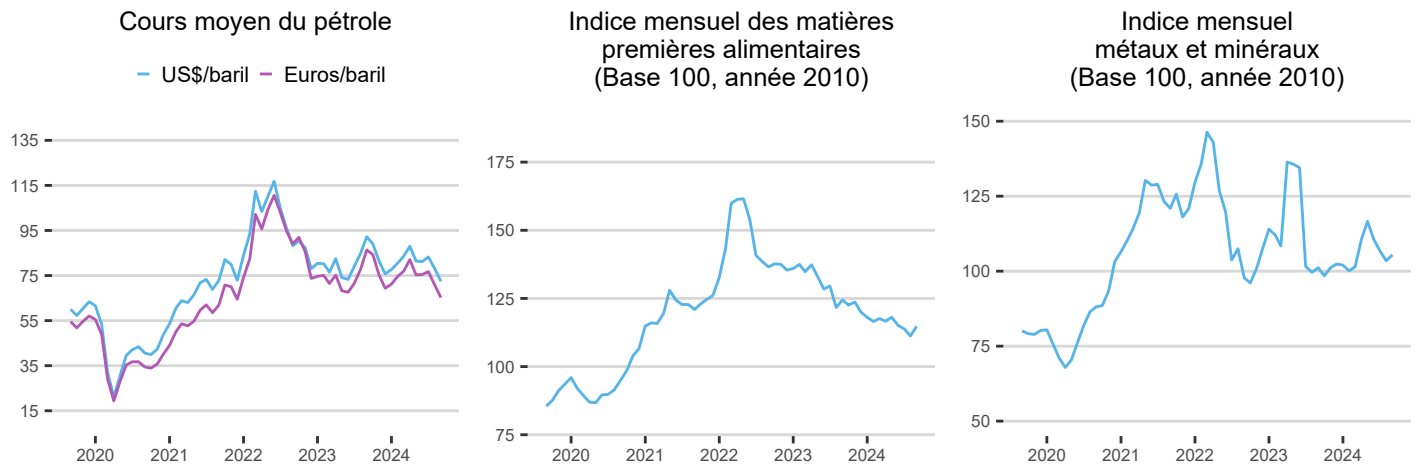
Fig. 3. Décomposition de l'évolution annuelle de la masse salariale



Source : CPS, ISPF

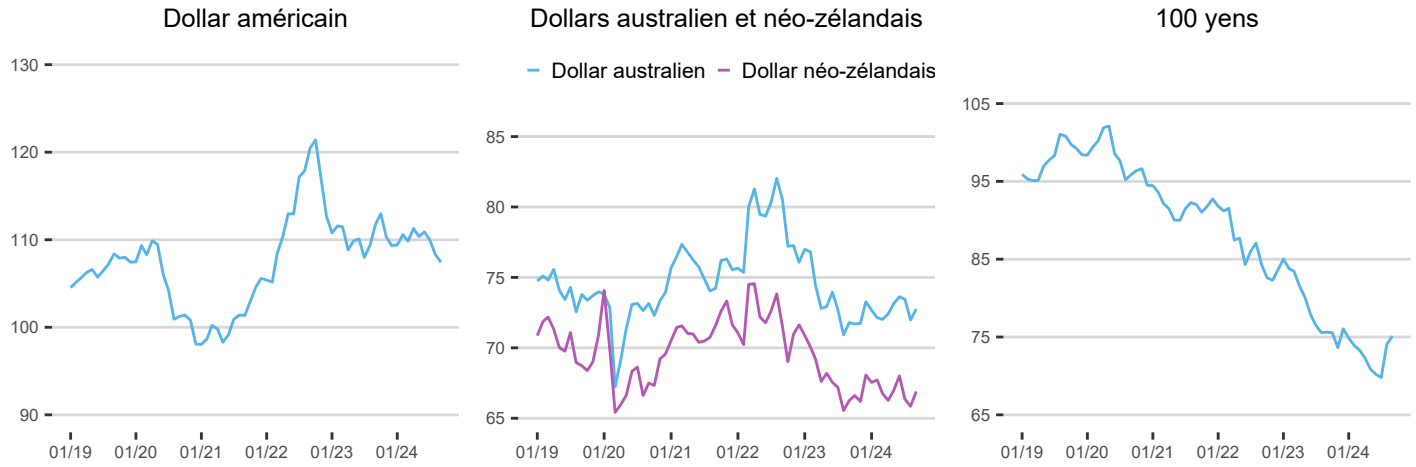
Au troisième trimestre 2023, le nombre de salariés continue de progresser (+ 2,8 %) sur un an pour représenter 74 029 salariés en moyenne ce trimestre. Cette hausse est même un peu plus rapide concernant les heures travaillées (+ 3,6 %) et pour les salariés en équivalent temps pleins (ETP) (+ 3 %). Ces dynamiques permettent à la masse salariale de progresser de 4,6 % sur un an à 67 milliards de F.CFP.

Fig. 4. Industrie



Source : Les Echos Investir

Fig. 5. Taux de change



Source : Les Echos Investir

Fig. 6. Indice boursiers



Source : Les Echos Investir

Table 1. Tableau de bord

ENTREPRISES							
Démographie des entreprises (ICS)	**septembre-23**	**décembre-23**	**mars-24**	**juin-24**	**septembre-24**	***T / T-1***	***T / T-4***
Créations	960	973	945	952	942	*0,7%*	*-1,7%*
Radiations	711	669	635	674	712	*6,5%*	*-6,3%*
Stock	36 005	36 590	37 161	37 693	38 178	*1,4%*	*6,4%*
Nbr assujetties à la TVA	7 378	7 338	7 135	nd	nd	nd	nd

Unité : nombre, Création trimestre — Sources : ISPF, DICP

Production	**septembre-23**	**décembre-23**	**mars-24**	**juin-24**	**septembre-24**	***T / T-1***	***T / T-4***
Importations de Biens d'équipement	49 519	51 626	52 598	46 384	48 431	*4,4%*	*-2,2%*
Importations de Biens intermédiaires	54 711	53 694	51 104	52 568	53 586	*1,9%*	*-2,1%*
Consommation Moyenne tension	207	208	nd	nd	nd	nd	nd
Chambres offertes (Hotels Internationaux)	874 849	875 440	872 513	878 795	890 236	*1,3%*	*1,8%*

Unités : millions de F.CFP, milliers de KwH, nombre, cumul sur 12 mois — Sources : Direction des douanes, ISPF, EDT

Résultats	**septembre-23**	**décembre-23**	**mars-24**	**juin-24**	**septembre-24 ***	***T / T-1***	***T / T-4***
Chiffre d'affaires des entreprises *	1 156 528	1 168 935	1 169 771	1 176 549	1 188 946	*1,1%*	*2,8%*
Exportations locales	16 675	22 553	22 007	21 238	17 927	*-15,6%*	*7,5%*
Perles de culture brute	11 088	16 975	16 249	15 504	12 463	*-19,6%*	*12,4%*
Poissons	2 452	2 295	2 380	2 378	2 435	*2,4%*	*-0,7%*
Nuitées touristiques	4 143 587	4 125 940	4 187 907	4 218 335	4 253 037	*0,8%*	*2,6%*
Nombre de touristes	261 395	261 813	262 707	262 496	263 094	*0,2%*	*0,6%*
Passagers débarqués à Faa'a	373 491	376 740	381 328	382 492	386 544	*1,1%*	*3,5%*

Unités : millions de F.CFP, nombre, cumul sur 12 mois — Sources : Direction des douanes, ISPF, DICP, ADT

* Estimation

Emploi	**septembre-23**	**décembre-23**	**mars-24**	**juin-24**	**septembre-24**	***T / T-1***	***T / T-4***
Nombre de salariés déclarés	71 148	71 852	72 427	73 017	73 513	*0,7%*	*3,3%*
Nombre de salariés en Equivalent Temps Plein	62 116	62 782	63 358	63 908	64 378	*0,7%*	*3,6%*
Demandes Emploi non satisfaites en Fin de Mois (DEFM)	10 783	9 250	9 984	8 869	9 660	*8,9%*	*-10,4%*
Offres d'emploi normal	6 826	6 788	7 325	7 507	7 315	*-2,6%*	*7,2%*

Unités : nombre, cumul/moyenne des 12 derniers mois — Sources : ISPF, CPS, SEFI

MENAGES							
Revenu	**septembre-23**	**décembre-23**	**mars-24**	**juin-24**	**septembre-24**	***T / T-1***	***T / T-4***
Salaire Moyen en équivalent temps plein	347 643	349 915	352 337	354 039	355 339	*0,4%*	*2,2%*
Masse salariale	64 770	65 932	66 993	67 892	68 621	*1,1%*	*5,9%*

Unités : F.CFP, millions de F.CFP, moyenne des 12 derniers mois — Sources : ISPF, CPS

Consommation	**septembre-23**	**décembre-23**	**mars-24**	**juin-24**	**septembre-24 ***	***T / T-1***	***T / T-4***
Importations de Produits alimentaires sur 12 mois	59 427	57 954	57 555	57 488	58 105	*1,1%*	*-2,2%*
Importations de Biens de consommation sur 12 mois	36 988	36 413	35 439	35 464	36 090	*1,8%*	*-2,4%*
Chiffre d'affaires Commerces détails sur 12 mois *	239 158	240 702	241 146	241 761	241 995	*0,1%*	*1,2%*
Indice des prix trimestrielle moyen	110	110	111	111	111	*0,2%*	*1,3%*
Importations de Produits énergétiques sur 12 mois	35 239	33 157	32 056	31 534	35 210	*11,7%*	*-0,1%*
Consommation électricité basse tension sur 12 mois	262 108	265 385	nd	nd	nd	nd	nd
Importations de Produits de l'industrie automobile sur 12 mois	20 307	21 200	21 161	21 013	21 331	*1,5%*	*5,0%*
Nombre d'Immatriculations (VP) sur 12 mois	5 518	6 247	nd	nd	nd	nd	nd

Unités : millions de F.CFP, indice base 100 2007, milliers de KwH, nombre — Sources : Direction des douanes, ISPF, DICP, DTT

cumul/moyenne des 12 derniers mois

* Estimation

Source : ISPF

Si l'emploi progresse chaque trimestre depuis janvier (+ 0,5 % par rapport au second trimestre), le rythme de la croissance mensuelle ralentit chaque mois pour être nul sur les mois d'août et septembre. Par secteur d'activités, ce sont les emplois dans les services (+ 0,9 % par rapport au deuxième trimestre et + 2,5 % depuis janvier) qui sont les plus dynamiques, suivis par l'hôtellerie-restauration (+ 0,3 % sur un trimestre et + 1,6 % depuis janvier) qui profite de la tenue des Jeux olympiques au mois d'août. Dans ce sillage, les emplois dans le commerce restent bien orientés (+ 0,2 % sur un trimestre et + 1,9 % depuis janvier) alors qu'ils se contractent dans la construction (- 0,4 % sur un trimestre) et dans l'industrie (- 0,2 % sur un trimestre). En baisse respectivement de - 1,6 % et - 0,4 % depuis janvier 2024, ces deux secteurs contribuent pour - 0,2 point au résultat global depuis janvier (+ 1,6 %).

C'est la progression des effectifs dans les services qui a alimenté l'essentiel de la hausse de la masse salariale (+ 4,6 % ce trimestre sur un an) conjuguée à l'évolution du taux horaire (+ 1,5 %) qui reste, légèrement supérieur à l'inflation (+ 1,3 %).

Hausse des volumes importés destinés à la consommation des ménages

Les importations de biens à destination des ménages (biens des industries agroalimentaires, de consommation et de l'industrie automobile) progressent en valeur (+ 6 % sur un an) et en volume (+ 8 % sur un an) rattrapant les baisses des trimestres précédents (+ 1 % en volume depuis le début de l'année par rapport à 2023).

Premier contributeur à la hausse en volume du trimestre pour 4,2 points, les importations de biens de l'industrie agroalimentaire croissent de 6 % en volume par rapport à l'année précédente et de 3 % en valeur. Deuxième contributeur, les volumes de biens de consommation progressent (+ 12 % sur un an) avec la hausse des importations de produits des industries des équipements du foyer (+ 30 %). Dernière composante, les importations de produits de l'industrie automobile augmentent en volume (+ 12 % sur un an) en lien avec la tenue du salon de l'automobile en septembre 2024.

Rebond des volumes des importations du secteur de la construction

Au troisième trimestre 2024, le volume des importations des biens à destination des entreprises rebondit fortement (+ 16,5 % sur un an) porté par les volumes importés de matériaux de construction (+ 17 %) et plus particulièrement du ciment (+ 12 %). Cette forte hausse des intrants de la construction semble être un rattrapage car les volumes importés sur les trois premiers trimestres 2024 sont en recul de 8 % par rapport à la même période 2023. Dans le détail, la hausse des importations de ciment en volume contribue pour 5,5 points au volume global des importations à destination des entreprises, le bois et les revêtements de sol (+ 45 % chacun) y contribuent respectivement pour 3 points et 1,9 point. Au global, la hausse des volumes importés en biens intermédiaires contribue pour 14,4 points à la hausse des importations à destination des entreprises contre 2 points pour les biens d'équipement (+ 25 %) qui enregistrent l'arrivée au mois de juillet d'un nouveau navire de fret pour les Îles Sous-le-Vent. Au total, ce trimestre, la valeur des importations à destination des entreprises progresse de 13 % sur un an, mais elle recule de 4 % en valeur sur les trois premiers trimestres (- 8 % pour les biens d'équipement et stable pour les biens intermédiaires). Ainsi, le prix unitaire des biens intermédiaires a progressé de 7 % en moyenne alors que les volumes importés ont baissé (- 7 %) pour la même valeur qu'en 2023.

Les investissements en BTP restent bien orientés

Si depuis le début de l'année, la production de crédits à l'équipement des entreprises reste inférieure à celle de 2023 (- 52 % par rapport au troisième trimestre 2023) pour totaliser sur les neuf premiers mois 25,7 milliards de F.CFP (- 41 % par rapport à 2023), ce montant reste néanmoins plus élevé qu'en 2022. Cette tendance s'observe aussi pour les investissements immobiliers des entreprises (- 3 % au troisième trimestre et - 28 % sur l'année). Si pour la première fois depuis deux ans, le coût moyen du crédit à l'habitat pour les ménages diminue (3,74 % après 3,76 % au second trimestre), le montant de leurs investissements immobiliers se contracte encore au troisième trimestre (- 8 %) pour s'établir à 31 milliards de F.CFP depuis le début de l'année, soit 20 milliards de moins qu'en 2023. Dans ce contexte, le secteur de la construction a baissé ses prix en profitant d'une pause dans la hausse des prix de leurs intrants (- 0,2 % en moyenne trimestrielle et - 1,2 % sur les trois premiers trimestres pour l'indice du BTP), tout en augmentant de 10 % leur chiffre d'affaires par rapport à 2023 et en embauchant un peu plus (+ 0,5 %).

Méthodologie

Indice emploi salarié marchand : cet indice est réalisé mensuellement et calculé à partir de l'exploitation avancée des déclarations de main-d'œuvre à la Caisse de Prévoyance Sociale (CPS). Ces déclarations sont obligatoires pour tous les salariés dépendant du régime général des salariés. Ces indices (base 100 en janvier 2000) permettent de calculer et de comparer facilement les évolutions entre deux périodes données.

Les secteurs de l'industrie, de la construction, du commerce, de l'hôtellerie-restauration et des autres services constituent une estimation de l'emploi salarié marchand. L'emploi salarié de ces secteurs représente 90 % du secteur marchand et deux tiers de l'emploi salarié total déclaré.

Les secteurs de l'agriculture, les administrations, l'éducation, la santé et l'action sociale, les services collectifs, sociaux et personnels et les activités domestiques sont exclus des estimations du fait de leurs structures particulières (prédominance de très petites entreprises ou d'administrations importantes) et de leurs régimes spécifiques de déclaration (retards tolérés ou déclarations trimestrielles).

Pour les trois derniers mois et en cas d'absence de déclaration de l'employeur, ces déclarations manquantes sont estimées à partir de l'évolution moyenne de l'emploi salarié des établissements déclarant à la CPS deux mois d'affilée suivant les tailles et secteurs d'activité. Ces séries sont ensuite corrigées par variations saisonnières.

Correction des variations saisonnières (CVS) : l'évolution d'une série statistique se décompose en trois facteurs : une tendance, une composante saisonnière et une composante irrégulière. La correction des variations saisonnières est une technique utilisée pour éliminer l'effet des fluctuations saisonnières normales sur les données, de manière à en faire ressortir les tendances fondamentales (tendance et composante irrégulière).

Tableau de bord : les données sont calculées en moyenne mobile ou glissante sur douze mois, ce qui permet de lisser une série de valeurs exprimées en fonction du temps (série chronologique) en éliminant les fluctuations les moins significatives et de lisser le phénomène étudié en noyant les valeurs extrêmes dans une masse de données davantage représentative d'une tendance moyenne. Cette moyenne est également dite mobile parce qu'elle est recalculée de façon perpétuelle, dès lors qu'une nouvelle donnée intègre la série en venant remplacer la plus ancienne, modifiant ainsi la date de référence.

Sources

Chaque trimestre, la publication « Points Conjoncture Te Avei'a » fait la synthèse de la conjoncture locale, reprenant l'évolution de l'ensemble des indicateurs de conjoncture économique et sociale. Ces indicateurs sont issus des enquêtes de l'ISPF, mais aussi de nombreux organismes qui collectent des informations chiffrées dans leurs domaines de compétence.

Définitions

Caisse de prévoyance sociale (CPS) : gère l'ensemble des déclarations de main-d'œuvre du régime général des salariés à partir desquelles les statistiques de l'emploi salarié sont réalisées.
Direction régionale des douanes de Polynésie française : reçoit l'ensemble des déclarations de marchandises entrant ou sortant du territoire. Ces données sont traitées par l'ISPF pour en tirer des indicateurs d'échanges de marchandises avec les autres pays et analyser les flux en importations comme en exportations.
Direction des impôts et des contributions publiques (DICP) : traite les déclarations TVA à partir desquelles l'ISPF mesure l'évolution des chiffres d'affaires des entreprises par secteur d'activité.
Direction des transports terrestres (DTT) : gère les immatriculations des véhicules et fournit les statistiques à l'ISPF.
Électricité de Tahiti (EDT) : principal opérateur pour la fourniture d'énergie électrique en Polynésie française, il transmet les statistiques de production et consommation d'électricité à l'ISPF.
Port autonome de Papeete : cet établissement public à caractère industriel et commercial gère la zone portuaire. Il identifie les navires faisant escale en Polynésie française et dénombre leurs passagers et membres d'équipage.
Service de l'emploi : réceptionne les demandes et offres d'emploi qui permettent de réaliser le suivi statistique du marché du travail.
Synthèse économique : Les indicateurs permettant de suivre l'évolution de la conjoncture internationale sont extraits des sources suivantes : Banque de Polynésie, site du journal « les Échos » sur les places boursières (bourse.lesechos.fr), instituts statistiques nationaux, banques centrales, missions économiques, Banque mondiale, OCDE et Eurostat.

Télécharger les données

Toutes les données

Editeur	Institut de la statistique de Polynésie française
Collection	Points Conjoncture
Numéro	1465
Auteur de la publication	Teva BELLI
Rédactrice en chef	Nadine RESNAY
Directrice de la publication	Nadine JOURDAN
Dépot légal	Décembre 2024
Informations	Immeuble Uupa - 1er étage 15 rue Edouard Ahnne BP 395 - 98713 Papeete Tahiti Polynésie française
Téléphone	+689 40 47 34 34
Courriel	ispf@ispf.pf
Copyright	© ISPF, Papeete 2024 La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée
ISSN	2118-478X